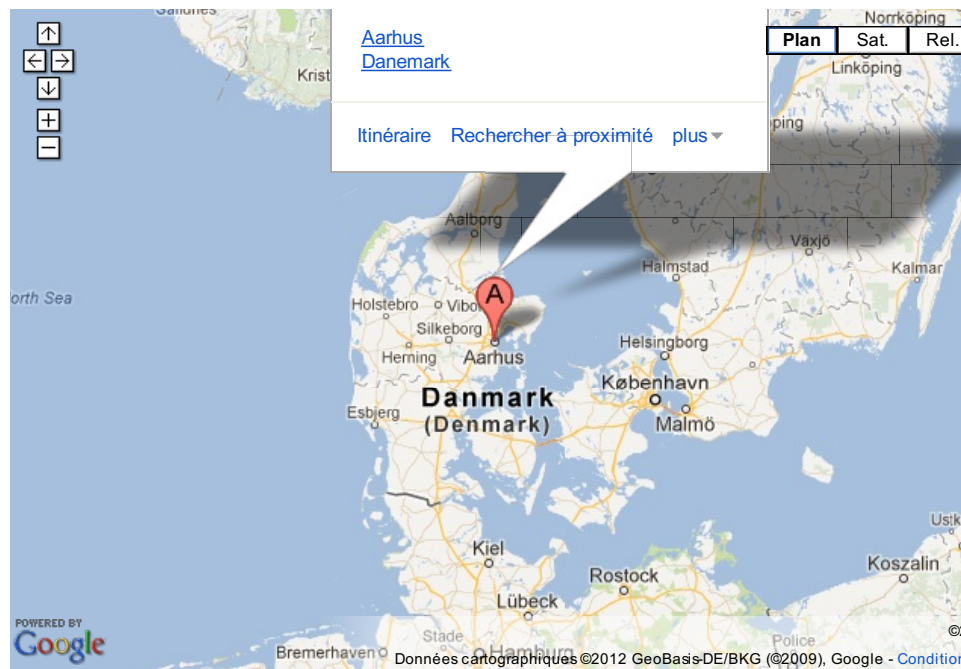


LE SPOT FESTIVAL VU ET ENTENDU PAR SOURDOREILLE

LE 8 JUIN 2011 SOURDOREILLE

Nous vous avons présenté hier l'équipe de Sourdoreille. Ils se sont rendus au SPOT festival au Danemark, ont filmés, observés et rapportés ! Voici les premières images captées par l'équipe.

Après avoir **entendu Sami Battikh** sur les projets estivaux de l'équipe de Sourdoreille, voici leur premier reportage de l'été. Il s'agit de vidéos prises lors du SPOT festival et les découvertes sonores sont plus excitantes les unes que les autres. Enjoy the trip powered by **@sourdoreille** !



Aggrandir le plan

Århus ou Aarhus ? Depuis le 1er janvier, on dit Aarhus, sachez-le ! Si l'orthographe dans la deuxième ville danoise par la taille ne vous intéresse pas, sachez par contre qu'il s'y déroule un chouette festival qui permet de prendre la température scandinave et de fricoter un peu avec les tendances musicales du nord de l'Europe. Mise en bouche à quelques heures du **Spot festival**, où notre crew s'installe dès vendredi.

Posée entre la mer du Nord et la Baltique, Aarhus, deuxième ville du Danemark, héberge 20 % des Danois. La ville de transit maritime vers **Göteborg** (Suède) se distingue par ses baraques colorées en bordure de plages. Les 27 et 28 mai, elle fera parler d'elle pour une toute autre raison. Pendant deux jours, le Spot festival prend ses quartiers. Une espèce de petite soeur danoise des Transmusicales rennaises ou de l'Eurosonic hollandais – la dimension mondiale en moins. Elle passera en revue toute la scène émergente de l'Europe élargie. D'Islande aux îles Féroé en passant par la Norvège et la Finlande, le Spot propose plus d'une centaine de concerts dans toute la ville.

Ne pas s'attendre donc à croiser ici les **Raveonettes** ou **The Hives** : le seul nom vraiment connu s'appelle **WhoMadeWho**. Pour le reste, tous les styles ont droit de cité : du métal au jazz en passant par le hip-hop et les fanfares punk, le spot est un joli patchwork nordiste.

Facile donc d'attiser la curiosité, un peu moins d'établir son parcours musical dans ce labyrinthe musical où les professionnels (tourneurs, programmeurs, labels...) viennent faire leurs courses.

Lives :

TREEFIGHT FOR SUNLIGHT

« Electro pop dépassée, pop pétillante, pop art, pop sombre ou encore pop rêveuse féerique. Le SPOT ouvre son sac et laisse s'échapper toute la pop qu'il contient ! ». Verbatim d'un festival qui ne ment pas sur sa marchandise. Sa plus belle pépite ? Peut-être Treefight For Sunlight.

Pour situer le niveau, le gang de Copenhague est quand même sous la coupe du précieux label Bella Union, à qui l'on doit les dons du ciel que sont Andrew Bird, Fleet Foxes, Midlake ou Explosions in the Sky. Hâtivement présentés comme les MGMT danois, Treefight for Sunlight est en réalité une machine pop qui s'est seulement mise en marche en ce début d'année, grâce à un premier disque « A Collection of Vibrations for Your Skull » qui a valu une belle surchauffe à la bande FM danoise. Sur scène, notre plaisir est immédiat. Ces mecs donnent le sourire et leurs éclaircies psyché vous chassent les nuages du soir.

BUDAM – THE BICYCLE

Claquer des mains sans qu'elles ne se touchent. Préparer un masque sans jamais le porter. S'enfariner le visage, étonner et émouvoir un public. Le set de Budam est un jeu, de rôles, de gammes. Un jeu burlesque, entre eux, avec nous, contre les codes. Eux trois s'amuse de la matière, sonore et visuelle. On a vu 25 minutes, on devait partir. C'était trop peu pour ne pas être frustrés. Assez pour vous dire que ça nous a touchés.

F.U.K.T.

Pour un festivalier égaré au Spot et faisant de l'urticaire devant les concerts de pop, il faut la jouer fine. Une des solutions de la première journée de vendredi était d'aller faire chauffer ses tympans devant F.U.K.T., dignes représentants de la scène électro-dub danoise. Les trois gars encapuchés récolteront au passage un compliment difficile à nous arracher : oui, il y a chez ce groupe formé en 2006 des airs d'Ez3kiel du début, époque « Handle With Care ».

Sessions acoustiques :

FIGURINES – GOOD OLD FRIENDS

Si sa région du Groenland lui était rattachée, le Danemark serait le plus grand pays d'Europe. Ces rêves de grandeur oubliés, **Figurines** contribue à replacer, à défaut de mieux, le pays sur la mappemonde de l'indie-rock. C'est toujours ça de pris. « Skeleton », second album paru en 2005, avait alors chatouillé les oreilles d'esthètes de la pop qui auraient pour dieux The Kinks ou Brian Wilson. Un son simple, frontal, armé de voix haut-perchées, et s'installant immédiatement dans notre petit crâne. A domicile (ou presque), on leur a proposé une session acoustique à la sortie du centre des impôts de Aarhus, sous l'œil curieux de ses employés.

MUGISON – MURR MURR ACOUSTIQUE

Si vous ne connaissez pas Örn Elías Guðmundsson, vous avez peut-être déjà entendu parler de Mugison. Originaire d'Islande, ce barbu jovial possède un répertoire assez déroutant. Tout seul sur scène, à l'aise dans la peau d'un bluesman bourru ou dans celle d'un folkeux à fleur de peau, ce fils de chanteur de karaoke était attendu au Spot. En marge de son concert, on l'a emmené se promener avec sa guitare au bord de l'Århus Å, petite rivière à quelques pas du site du festival. Assis dans l'herbe, Mugison nous joue Murr Murr, titre qui l'a révélé à sa sortie, en 2004.

HYMNS FROM NINEVEH – SO MOURNFUL THE ELEGY

Quand il a fallu se fader près d'une centaine de groupes à écouter pour n'en garder qu'une poignée qui illustrerait au mieux, selon nous, la scène danoise, on nous a soufflé le nom de **Hymns from Nineveh**.

On aurait bien eu tort de ne pas tendre l'oreille. Jonas Petersen est à la tête d'un groupe folk où violon et accordéon ont trouvé leur juste place. Leur superbe titre acoustique So Mournful the elegy, son comforting the hymn, joué sur un comptoir de bar délaissé, est une belle façon de clore notre séjour ici, à Aarhus. Après les Pays-Bas, la Norvège et l'Italie, on les attend désormais en France. Vite.

10 (contre)-vérités pour un festival danois

- On commence par une mise en garde : si vous n'aimez pas la pop au Spot Festival, on vous promet une mort lente et douloureuse.

- Sur la foi de ce seul clip, on voulait intégrer Darkness Falls à notre web-TV. On les a même filmés... mais pas de mise en ligne. Dans la pléthore de groupes inconnus au bataillon, on tombe vite dans un guet-apens.

- La présence de canettes et autres bouteilles en verre ne pose aucun problème dans les salles.

- Dans nos cerveaux de français, le F.U.K.T 2011 fait joliment écho au EZ3KIEL 2001.- Ici, à Aarhus, les gens savent se tenir. Pas ou peu d'effluves éthyliques.

- Sur chacune des (douze!) scènes, on notera que le public est massivement présent.- La

vodka est moins chère que la bière.

- Même en mai, on est en novembre. Il pleut, il fait froid et il y a du vent. L'année prochaine, on ira au Primavera.

- Les Danois et les Danoises sont beaux, mais il y a deux caps culturels à dépasser : 1) leur vision capillaire de la mèche. 2) ils ont un problème avec le sel.

- A 4h du mat, il fait jour.

A lire : **l'interview de Sami Battikh**

Articles initialement publiés sur : **Sourdoreille**